

Teaser 7 : les barges d'écumeurs.

La canette flottait comme s'il lui importait de rester éloignée des mains de Karter. Elle fit le tour complet de la navette avant d'aller se coincer sous l'accoudoir du pilote, ce qui le sortit de sa torpeur.

*"Fait gaffe l'ami, je vais devoir mettre une poussée et manœuvrer dans pas longtemps, la gravité va revenir et je voudrais pas me prendre ton soda sur le bec !"*

D'une pichenette, il renvoya le cylindre métallique dans la direction de Karter, permettant ainsi à quelques bulles de liquide pétillant de s'en échapper.

Le pilote était un néo-avien nommé Triple-G, et si l'on en croyait les types peu recommandables que Karter avait rencontrés sur UITrOpIa, il trempait aussi dans des affaires de contrebande avec les écumeurs de l'Extasis Métamorphosis. Ce drôle d'oiseau passait son temps à plaisanter et à partager son sens de l'humour si particulier avec qui avait assez de patience pour l'écouter palabrer. Il avait ainsi passé le voyage à raconter des histoires drôles dont Karter ne saisissait jamais la substance comique.

*"Tu devrais d'installer et profiter du spectacle, on arrive à destination."*

Karter alla s'attacher sur son fauteuil et ouvrit le volet de protection pour jeter un œil à l'extérieur. La barge était là, gigantesque, figée, écrasante. La taille du vaisseau le laissa sans voix. Tout autour de sa carcasse, gravitaient des centaines de vaisseaux plus petits cherchant à se repaître de tout ce que pouvait produire la bête immense. Échouée dans le vide de l'espace, la créature dormait. Insatiable, elle dévorait autant de vaisseaux qu'elle en recrachait, dans un étrange balai spatial. Cétacé affamé et jamais rassasié.

Profitant d'un espace dans le trafic, le surévolé se glissa dans le banc de vaisseaux et vint s'arrimer au mastodonte. Karter fut impressionné par la manœuvre du pilote même s'il le soupçonnait d'en avoir fait des tonnes pour époustoufler son passager.

*« On y est, cher client, j'espère que le voyage n'a pas été trop déplaisant. »*

Karter marmonna un remerciement et emprunta un sas qui le conduirait dans le ventre du vaisseau. Aussitôt, une femme à la peau bleue et écailleuse se présenta à lui :

*« Bienvenu sur l'Extasis Métamorphosis. Je vais vous demander de laisser vos armes létales ici. En dehors de ça, vous êtes ici chez vous. »*

Karter montra ses mains vides à ce morphe étrange pour signifier qu'il ne possédait aucune arme et le scanner que l'hôtesse promena autour de sa silhouette confirma ce que le visiteur exprimait.

*« Soyez prudent. »*

La formule fit sourire Karter. Quel genre de personne vous accueille chez elle en vous recommandant de faire preuve de prudence ?

Cela ne le surprit pourtant pas. Il savait où il mettait les pieds. Les barges d'écumeurs **représentaient** la quintessence de l'anarchisme. Ici pas de gouvernement, pas de loi, pas de police. Il était responsable de sa sécurité comme du reste. En contrepartie, tout y était possible, tout y était accessible. Réprouvées par beaucoup, indispensables pour tous, les barges offraient des nouvelles

de l'univers, des produits rares et fabuleux ainsi qu'un dépaysement féerique dont les stations isolées raffolaient.

Karter savait où il se rendait, son employeur avait été clair à ce sujet et un plan se superposa à sa vision pour lui indiquer le chemin le plus court. Habituellement très professionnel, il prit cette fois-ci le temps de se perdre dans les coursives surpeuplées du vaisseau. L'air y était lourd, irrespirable pas endroit. Les systèmes de survie devaient être au maximum de leurs possibilités, aussi la touffeur ambiante le faisait transpirer abondamment et lui serrait la gorge. Ses implants s'adaptèrent instantanément pour lui permettre d'ignorer ces désagréments.

Il croisa un monde fou dans lequel tous les morphes étaient disponibles, tous les implants, toutes les fantaisies les plus folles, les plus rares, les plus grotesques. Il vit un homme avec quatre bras vendre de la vraie viande provenant des étendues sauvages de Mars. Il croisa un morphe à deux têtes, occupé par deux egos se disputant sans cesse pour savoir à quel prix vendre des plantes et des décoctions aux effets ravageurs. Il faillit en venir aux mains avec un individu colossal dont le visage était celui d'un reptile...

Plus tard, il mangea des nouilles de synthèse trop épissées avec une marchandes d'esclaves de Locus et paria sur des combats d'insectes extra-terrestres avec un poulpe surévolué venu de Cères.

Enfin, dans l'arrière salle d'un bordel offrant les prestations les plus improbables, il refusa une injection d'hormones stimulantes et les avances d'une IAG particulièrement entreprenante, pour aller trouver la personne qu'il cherchait.

Le morphe avait la peau dorée. Il était habillé d'une tenue légère et pratique de laquelle dépassait un cou immense. Au bout de ce cou se trouvait une tête affublée d'un museau félin et d'une paire d'yeux uniformément verts.

De part et d'autre de cette créature étrange, deux individus dans des morphes furies largement dénudés se levèrent et empoignèrent leurs armes.

Karter ne leur accorda pas la moindre importance et planta son regard dans les yeux lisses de la chose dorée.

*« Etes-vous Alep Goskèlum ? »*

*« Lui-même, répondit la créature au long cou, à qui ai-je l'honneur ? »*

Karter ignora aussi bien la question que le sourire suffisant de son interlocuteur.

*« Vous êtes en état d'arrestation, je suis mandaté par le consortium planétaire pour vous conduire sur Luna où vous répondrez de vos crimes »*

Alep éclata de rire.

*« Mes scanners indiquent que vous n'avez aucune arme quant à vos impl... »*

Karter ne lui laissa pas le temps de finir sa phrase. Il se jeta en avant et le frappa du poing en pleine poitrine. L'onde sonique libérée par l'impact étourdit une seconde les deux gardiennes et laissa dans le torse d'Alep un trou gros comme sa tête.

Les yeux écarquillés, le morphe doré tomba à genou. Karter s'approcha doucement du cadavre et lui

trancha le cou d'un geste sec du tranchant de la main pour emporter sa tête.

Il fut alors secoué par une terrible vague d'énergie dévastatrice. Ses implants l'informèrent aussitôt que la nature de l'attaque aurait dû le tuer après avoir provoqué sur son système nerveux une intense information de douleur.

Pourtant, le chasseur d'égos n'avait pas la moindre éraflure. La tête féline dans sa main était entièrement brûlée et il était désormais nu, son corps intact, parsemé de morceaux de tissus calcinés.

La garde du corps qui avait feu avec son fusil à énergie n'en croyait visiblement pas ses implants oculaires. Karter choisit poliment de la renseigner. Il tendit un poing menaçant face au deux jeunes femmes court vêtues, celui-là même avec lequel il avait frappé la poitrine d'Alep. La peau et les phalanges en étaient ravagées, laissant apparaître une structure métallique parcourue de petits arcs d'énergie.

« Ceci est un morphe de combat spécialement conçu pour cette opération et je l'ai endossé dans le seul but de ramener votre patron à mes employeurs. Il surclasse les vôtres dans tous les domaines et j'ajoute qu'il reste suffisamment de bionites de combat dans ce poing pour vous désintégrer toutes les deux. »

Les gardes du corps se regardèrent un court moment avant de quitter la pièce. Aucune sirène de police, aucune scène d'hystérie, juste le silence banal d'une journée ordinaire. Décidément, Karter adorait ces salopards d'écumeurs.

Sans ajouter un mot, il tourna les talons et sortit de l'établissement nu comme un ver, une tête carbonisée à la main. Avant d'arriver dans les entrailles du vaisseau, il en avait retiré la pile corticale contenant l'égo d'Alep.

Il se trouvait maintenant face à un paysage surprenant. Planté dans une ancienne cale, son point d'extraction était peuplé d'une tribu étrange de darkcasters qui prenait grand soin de donner une apparence désuète à tout son équipement. Chez eux, tout était fait de rouges énormes et rouillés, de gros câbles apparents et d'énormes boutons cuivrés. Autre particularité, il n'y avait qu'un seul type de morphe féminin et un seul type de morphe masculin. Tous plantés dans une étrange combinaison bleue. Karter se demanda une seconde comment ces gens faisaient pour se reconnaître avant de se remettre en route vers son nouvel objectif.

Les réseaux devaient déjà avoir relayé le compte rendu de ses exploits et il ne faudrait pas longtemps avant qu'un imbécile en quête de Rep vienne se mettre sur sa route.

*« Ainsi seuls nos actes comptent. »*

Les implants de combat du morphe s'étaient mis en branle automatiquement et la femme qui avait fait sursauter Karter faillit être pulvérisé avant même qu'il en ait conscience. Elle eut néanmoins la chance d'avoir affaire à un professionnel et le chasseur d'égo contrôla à temps les instincts de défense de son enveloppe.

*« Pardon ? »*

*« Etre tous identiques nous permet de ne pas accorder d'importance à nos apparences ou à nos possessions. Ici, vous ne pouvez être jugés que sur vos actes et vos compétences. Existe-t-il une façon plus juste de vivre en société ? »*

Le mercenaire balaya la question d'un geste de la main.

*« Je m'appelle Karter, Je crois que vous m'attendez. »*

*« En effet, monsieur, Karter, nous avons déjà votre sauvegarde et, une fois que nous l'aurons éditée avec vos souvenirs, vous serez prêt à être égocasté. »*

*« Je dois également partir avec le contenu de cette pile. »*

La femme laissa échapper un sourire amusé tandis qu'elle allongeait le corps nu de son client sur un fauteuil incliné.

*« Nous savons tout cela monsieur, c'est notre travail, vous serez à destination dans quelques minutes avec votre passager. Nous savons également que votre morphe nous revient ainsi qu'une certaine somme en crédit et, nous l'espérons, une croissance de notre Rep sur les réseaux concernés... Votre travail est fini monsieur Karter, détendez-vous, la procédure devrait être rapide. »*

Karter sentit un bourdonnement léger et une grande lassitude alors que les données numérisées de sa conscience fusionnaient avec celles de sa sauvegarde.

*« Veuillez transmettre nos respects à vos employeurs et leur préciser que c'est toujours un plaisir de faire affaire avec eux. »*

Le monde explosa en un déluge de lumière dans la conscience de Karter tandis que son ego et celui de sa proie étaient téléchargés à des millions de kilomètres de là.